

UN ENDROIT LINIERS PEU VISITÉ : LE FORT DE BARRAGAN

Le 15 janvier l'Instituto Historico Santiago de Liniers *InHSdeL* fêtait l'anniversaire de sa fondation et où mieux le faire qu'à la ville d'Ensenada ?. En fait, Liniers était le commandant du Fort de Barragan au moment de la première invasion, et c'est lui-même qui a aperçu la flotte anglaise à l'horizon, et qui s'est dépêché de prévenir le marquis de Sobre Monte, alors vice-roi du Rio de la Plata, du danger imminent qui approchait.

Dans mon envie de connaître et de faire connaître les différents endroit où se sont passés les exploits de Liniers, j'ai demandé aux autorités de l' *InHSdeL* d'organiser, après un très agréable déjeuner dans un vieux restaurant au centre de la ville, une visite aux ruines de l'ancienne forteresse de laquelle Liniers était alors le commandant et au musée qui garde, en même temps que des souvenirs de la guerre des Malouines et d'autres rappels de la vie militaire de cet endroit, des armes et des machines de guerre utilisées pendant les invasions anglaises de 1806/7.



À l'entrée de la propriété, un monolithe nous rappelle l'importance de cet ancien bastion, qui complétait la ligne défensive qui suivait toute la côte des royaumes dépendant de la couronne espagnole, et qu'on peut encore trouver de Santa Catalina (aujourd'hui Santa Caterina, Brésil) jusqu'à Bahia Blanca, au sud de la province de Buenos Aires.

Nous avons commencé par visiter le musée où nous avons trouvé, entre autres curiosités, un portrait de Liniers qui m'était entièrement inconnu. Notre héros revêt un uniforme que je ne connaissais pas, et que je demande aux experts de l'Association de m'indiquer leur opinion à son sujet, ce que je ferai en même temps avec les savants que j'ai près de moi. Nous verrons ce qu'on trouve.

Pour le moment, voici le portrait, dans une photo prise avec mon portable, ce qui joint avec le peu d'habileté du photographe, justifie la mauvaise qualité du résultat.



Voici quelques pièces intéressantes du temps des Invasions qui sont gardées dans le musée : des canons qui étaient alors sur le bastion mais qu'on a enlevés pour mieux les garder, des boules, un soutien pour les canons pour les fixer au sol quand on les transportait sur des mulets pour les batailles en champ ouvert, et une curiosité : un vieux canon en bois, qu'on utilisait comme élément scénographique, pour faire croire qu'on était mieux équipé qu'on l'était.





Avant de quitter le musée, nous avons remarqué une maquette du Fort tel qu'il était au temps du commandement de Liniers, ce qui nous aidés, avec un peu d'imagination, à nous situer dans le temps et dans l'espace pendant la visite au bastion.



Celui-ci est actuellement en restauration, et pour cette raison il m'a été un peu difficile de prendre les photos (encore une excuse), car on ne peut pas le parcourir par les parties munies d'échafaudages et j'ai dû prendre un chemin qui n'est pas le chemin habituel pour prendre les photos des murailles du côté du fleuve.

Aujourd'hui la côte du fleuve s'est retirée de quelques mètres, mais il ya deux siècles, les murailles étaient baignées par l'eau. Voici ce que j'ai pu prendre :



Murailles vues du côté du fleuve



Tourelle d'observation

Finalement, nous sommes entrés dans le bastion même, malgré l'interdiction à cause des travaux, avec la complicité du guide qui par chance était l'ami d'enfance de Mlle Pignatelli. Nous avons marché sur le sol même qu'a foulé

Liniers, et puis nous nous sommes arrêtés quelques minutes devant l'obélisque qui commémore la fondation du bastion au commencement du XVIII^{ème} siècle et sa restauration en 1800.



Mlle Pignatelli et M. Crivelli, présidente et vice-président de l'*InHSdeL* se promènent dans le bastion

Une visite pleine de souvenirs de Liniers dans un des endroits où il a laissé des traces de son passage.